

AVIGDOR. Que la Chambre me permette de lui soumettre quelques considérations sur cette article.

Je crois qu'il faut faire une distinction complète entre le droit proposé pour l'emprunt ou obligation pour paiement de sommes en argent, et celui que l'on doit établir pour les contrats de change maritime. Je vois ici qu'on a soumis ces objets à la même taxe. Le contrat de change maritime n'est autre chose qu'une espèce de lettre de change spéciale, en ce sens qu'elle contient l'obligation de paiement et qu'elle peut être stipulée à ordre ou au porteur. Ce titre participe aussi du contrat d'assurance, par le fait qu'il y a un objet, *le navire, agrés, apparaux, etc.*, mis en risque et au prix de ces risques. Dans le contrat d'assurance ce prix s'appelle *prime*, dans le contrat à la grosse, c'est *change maritime*.

Ainsi, il me semble que si, pour cette lettre de change ou cette obligation qui déjà est soumise à une taxe assez élevée par suite du papier spécial sur lequel on est obligé de la faire, et dont le taux de négociation est de $2 \frac{1}{2}$ pour cent et quelquefois 2, et $1 \frac{1}{2}$ seulement, si, dis je, il faut encore soumettre ce titre à un droit proportionnel de 1 pour cent, il me semble que cette mesure est contraire à toute appréciation équitable de l'objet et de but du contrat maritime, et va directement contre les vues de l'article, qui doit tendre à engager le prêteur à faire *enregistrer le contrat*. Et bien plus, en maintenant ce droit proportionnel, on entrave les opérations de cette nature en ce sens qu'au lieu de faire des contrats maritimes, qu'est ce qu'on fera? On fera des lettres de change pour obtenir ensuite des contrats maritimes sur une place étrangère, où ces droits ne seront pas perçus.

Je voudrais donc qu'il y eût une distinction entre cette disposition de la loi pour ce qui est des prêts en argent et pour ce qui concerne les prêts à la grosse; et qu'il y eût un article à part pour ces sortes de contrats spéciaux.

Je crois que si l'on réduit la taxe qui concerne le contrat de change maritime à un droit de 40 centimes, ce sera là un droit suffisant. J'ai donc l'honneur de proposer à la Chambre:

- 1º La distinction des deux objets;
- 2º La réduction au droit proportionnel de 50 centimes.

Et j'ose espérer qu'elle voudra bien accepter l'amendement que j'ai l'honneur de lui soumettre à cet effet.

PRESIDENTE. Domando se è appoggiata la proposizione del deputato Avigdor.

(È appoggiata.)

Il signor relatore ha la parola.

PALLIERI, relatore. I contratti e gli atti tutti contemplati nella tariffa sono ivi specificati nel caso in cui vengano sottoposti all'insinuazione; ma la più parte di essi non vengono sottoposti all'insinuazione perché si fanno in tal forma che non va punto soggetta a tale formalità. Ma l'onorevole preopinante parlava del contratto di cambio marittimo, quasiché con questa tariffa si volesse necessariamente assoggettarlo all'insinuazione. Questa legge è puramente fiscale, e stabilisce soltanto che dove taluno creda a proposito, ciò che raramente avviene, di stipulare tale contratto per istromento, dovrà pagare per la sua insinuazione il diritto di obbligazione.

Per propria natura questo contratto non è soggetto alla insinuazione, poiché la legge ne permette la stipulazione per scrittura privata.

L'onorevole preopinante ci disse che questo contratto si riduce in sostanza ad una cambiale, per cui già si paga una somma proporzionale per la carta bollata speciale alle cambiali. Ma quando si fa in tal forma egli è evidente che

non s'insinua e non si paga perciò alcuna tassa di insinuazione.

Il caso in cui si potrà far luogo all'applicazione di questa tariffa si è questo solo che le parti, invece di addivenire a questo contratto per cambiale, od altrimenti per scrittura privata, credano a proposito di farlo per atto notarile.

Quando ciò avvenga, nessuno contesterà che le parti debbono pagare quel tal diritto che è conforme alla natura intrinseca dell'atto, ma non pagheranno alcun diritto d'insinuazione per la cambiale.

Io credo quindi che non si abbiano a temere gli inconvenienti accennati dall'onorevole preopinante, perchè questi contratti non s'insinuano, a meno che così piacesse ai contribuenti, ed allora essi pagheranno la stessa tassa che è dovuta per qualsiasi altra obbligazione.

Per la qual cosa la Commissione non può ammettere l'emendamento dell'onorevole Avigdor.

AVIGDOR. L'objection principale de l'honorabile Pallieri est basée sur la rareté de l'enregistrement, de l'insinuation des contrats maritimes.

Je ferai observer à l'honorabile rapporteur qu'il arrive souvent que pour donner une date certaine à un contrat maritime on est obligé de le faire enregistrer.

Du reste, ce genre de contrats est soumis à beaucoup plus de risques que les lettres de change. Tout le monde en conviendra. On peut faire naufrage, le voyage peut être de longue durée; la stipulation peut être fait pour toute le voyage ou partie, pour l'aller dans un port et retour pour un autre; pour un temps déterminé. Enfin, il peut y avoir mille motifs de contestation. Il importe donc de donner une date certaine au contrat, et pour cela il faut l'insinuer.

Je maintiens donc ma proposition, qui est que lorsqu'il y a lieu à insinuation, le contrat maritime au lieu de payer un franc de droit proportionnel, ne doive être possible que de celui de 50 centimes pour cent.

PRESIDENTE. Il deputato Farina Paolo ha la parola.

FARINA P. Io convengo che considerando la questione sotto l'aspetto sotto il quale l'ha esaminata l'onorevole relatore non vi sarebbe nessun inconveniente a mantenere questa disposizione come fu proposta. Però faccio osservare che se si crede che realmente non si insinuino mai i contratti di cambi marittimi, allora torna inutile siffatta disposizione, perchè non frutterà nessun reddito allo Stato. Che se poi si crede che possano succedere casi in cui, come accennava l'onorevole preopinante, convenga il fare questi contratti non per cambiali, allora è giusto che si diminuisca questo diritto, perchè i motivi per stipulare per atto pubblico i mutui ordinari sono affatto diversi, giacchè generalmente i mutui ordinari si stipulano per contratti, quando devono produrre un effetto ipotecario.

Ora la cosa è ben diversa nel cambio marittimo; il vincolo ipotecario esso non lo suole produrre, ma resta sempre un contratto meramente commerciale, e di natura affatto diversa da quella del mutuo ipotecario.

Per conseguenza mi pare che se consideriamo la cosa sotto l'aspetto in cui l'ha messa l'onorevole relatore, questa disposizione è inutile, e come tale non può venirne alcun danno cancellandola.

PRESIDENTE. Il deputato Cadorna C. ha la parola.

CADORNA C. L'argomento dell'onorevole Avigdor poggia tutto sopra un'ipotesi che credo non sussista. Egli vuole una diminuzione di tassa pei contratti marittimi insinuati, perchè suppone che questi contratti abbiano già pagato una tassa colla cambiale, la quale è soggetta ad un diritto. Ora questo